

1. Châbons au fil du temps

La gare

Dès le milieu des années 1840, les autorités évoquent la possible création d'une voie ferrée reliant Lyon à Grenoble. Cependant, il faut attendre de nombreuses années pour que le projet se concrétise. En effet, le dossier ne fait pas l'unanimité et doit être modifié à plusieurs reprises pour aboutir. Les journaux et autres archives de l'époque conservent de multiples témoignages de ces brûlantes discussions. Localement, deux tracés étaient en concurrence : celui de la vallée de la Bourbre et celui de la vallée de l'Hien, chacun défendu par les élus des communes potentiellement traversées. En juillet 1860, la première solution est finalement préférée à la seconde. D'importants travaux sont alors entrepris pour adapter le chemin de fer aux territoires vallonnés des Terres Froides. À Châbons, il occupe plusieurs dizaines d'hectares de terrains et nécessite l'installation de nombreuses structures : ponts, passages à niveau, maisons de garde-barrière... Dans le bourg, une gare de voyageurs est bâtie. L'ensemble est mis progressivement en service au cours de l'année 1862.



Au fil du temps, le train devient un moyen de transport indispensable pour les habitants des environs. Il participe également au développement de l'activité économique. Les artisans, les commerçants, les agriculteurs ou encore les industriels locaux expédient ou reçoivent régulièrement, via la gare, de nombreuses marchandises. Il faut citer par exemple les brouettes fabriquées à proximité par l'entreprise Cuchet.

La gare est également célébrée dans la culture châbonnaise comme le lieu d'arrivée, en août 1873, du peintre néerlandais J. B. Jongkind, connu pour être un précurseur de l'impressionnisme.

